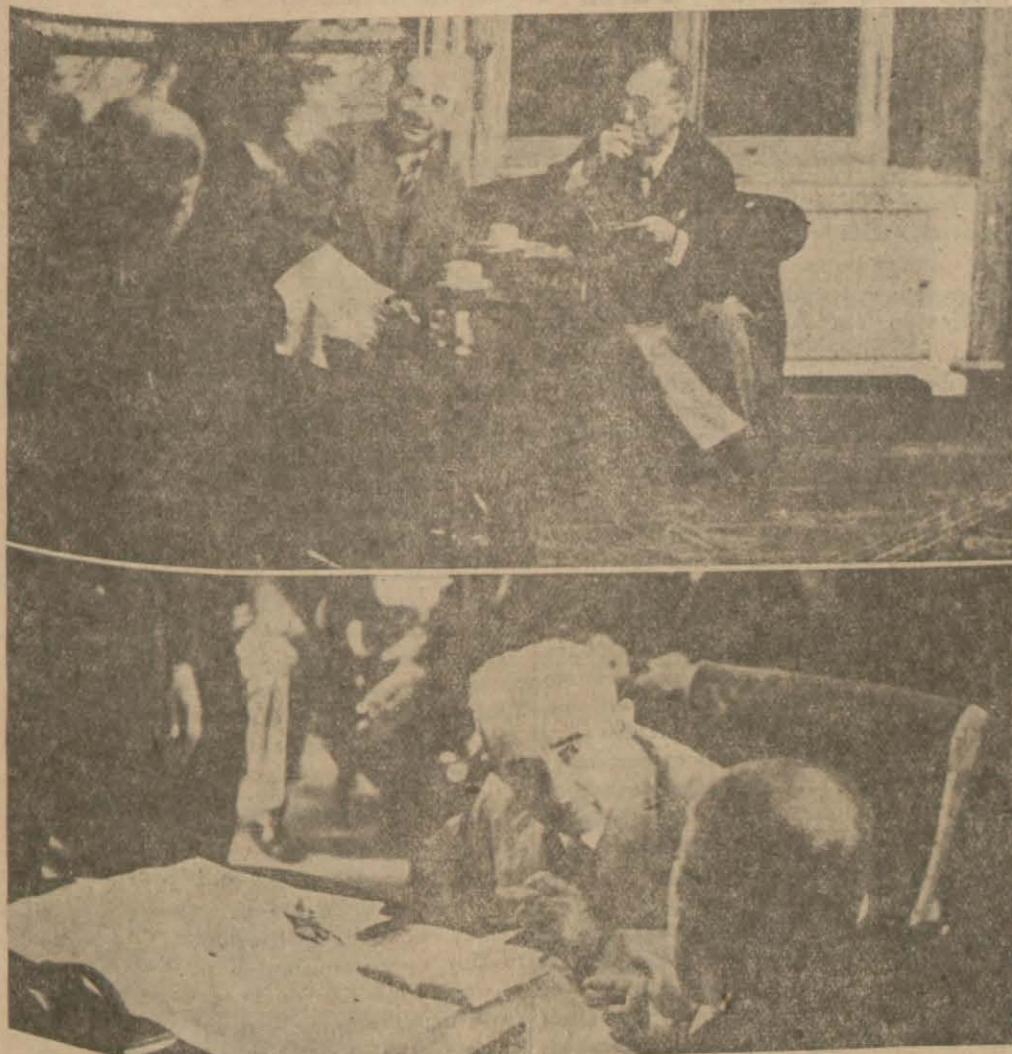


# B E Y O Ġ L U

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le départ pour Ankara de M. Ismet Inönü

Les ministres présents en notre ville l'accompagnent



Encore deux instantanés pris au cours du voyage de nos ministres. — Au Halki de Trabzon. — En bas: le Président du Conseil prend des notes concernant les besoins de la population.

Nos anniversaires glorieux

### La victoire des Anatartsa

C'est aujourd'hui le 20ème anniversaire de la Victoire d'Anatartsa, c'est-à-dire, d'une journée qui fut décisive pour le sort de Çanakkale, d'Istanbul et de toute la Turquie.

Après l'échec du 1er débarquement à l'extrême méridionale de la presqu'île, et après les violents combats d'udébut, la lutte n'avait pas tardé à dégénérer en une stérile guerre de position.

C'est alors que le commandant britannique voulut tenter un grand coup en débarquant en force, beaucoup plus au nord, en un point d'où l'on menaçait de prendre à revers l'ensemble du système de défense turc et le couper en deux, en même temps, la presqu'île. Le corps d'armée d'Australie, le fameux A. N. Z. A. C. fut chargé de cette opération qui faillit réussir. Un sommet, proche du lieu du débarquement, domine toute la presqu'île, le Kacacihartepa. Maîtres de cette cime, les Anglais eurent été maîtres de toute la région. Au pied du mont, ils furent arrêtés par des forces un peu hétérogènes, mais singulièrement résolues, réunies en toute hâte par un jeune lieutenant-colonel plein d'audace et d'énergie, ce jour-là, paya l'argement de sa personne, dirigeant de furieuses contre-attaques à la baïonnette, arrêtant l'ennemi, puis le refoulant définitivement vers ses positions de départ, sur la côte, sous la protection des canons de sa flotte. Ce jour-là, les destinées de la guerre sur ce secteur furent réglées. Le jeune officier qui arrêtait les fuyards, démolis et à court de munitions, les ramena au feu ; groupant toutes les forces qu'il put rencontrer, pour les jeter contre l'assaillant ; électrisant les énergies vaillantes ; imposant à tous sa volonté consciente, sa froide lucidité ; le héros des Anatartsa s'appela Mustafa Kemal !

Les plaignants demandent à ce que l'on revienne à l'ancien système et se déclarent prêts à céder à l'administration du port une somme fixe sur leurs salaires.

### Les Espagnols résidant à l'étranger et le service militaire

Madrid, 10 A. A. — Le ministre de la Guerre a présenté un projet de loi établissant aux travailleurs espagnols résidant en Europe la loi du 16 septembre 1931 dont bénéficiaient seulement les Espagnols vivant en Amérique. Cette loi exempte du service militaire les Espagnols résidant hors de l'Espagne. Il leur suffit de se présenter au consulat au moment de la conscription.

Cette mesure a pour but d'éviter aux jeunes gens le risque de perdre leur place pendant leur service militaire, augmentant ainsi le chômage en Espagne.

### Le grand rabbin d'Alexandrie chez M. Mussolini

Rome, 9. — M. Mussolini a reçu le grand rabbin d'Alexandrie (Egypte) grand officier Davide Prato et a eu avec lui un entretien très cordial.

### Une mort subite

Hier, vers midi, le nommé Théophile Gaitanos qui s'était rendu au consulat général hellénique pour y régler une affaire de passeport, tombait brusquement inanimé, dans la cours du consulat. Le Dr. Nicolaïdis, appelé d'urgence, constata le décès survenu par syncope cardiaque.

Notre confrère, le « Haber » attribuait hier cette mort au fait que l'on aurait refusé à M. Gaitanos, qui est ressortissant grec, le visa pour se rendre en Grèce et y subir un traitement. « On eut ainsi la preuve, concluait ce journal, que sa maladie était réelle et qu'il avait non moins réellement besoin de se faire soigner. Malheureusement, il était trop tard. »

Suivant les informations qui nous ont été fournies à ce propos par le consulat général de Grèce, les faits se seraient déroulés de façon légèrement différente. M. Gaitanos avait obtenu le visa demandé pour sa femme et lui. Il en voulut un aussi pour ses deux enfants. Le préposé n'ayant pas les pouvoirs pour le lui accorder, M. Gaitanos s'était énervé. Il sortit dans le hall du consulat où, effectivement, il succomba à une syncope.

On le savait de tempérament sanguin et menacé par une issue fatale de ce genre de sorte que ses proches, quelle que fut leur légitime douleur, n'enfurent nullement surpris.

### Un meurtre à l'usine Bomonti d'Aydin

Le kavas Ibrahim, des usines « Bomonti », d'Aydin, outré d'avoir été licencié, sans le paiement d'une indemnité, entrant dans le bureau du directeur, un ressortissant tchécoslovaque, tira contre lui sept coups de revolver.

Atteint par les balles, le directeur est assez grièvement blessé. Le mécanicien Tiyer Zelmez, de sujétion turque, qui, au bruit des détonations, avait couru à l'aide de son directeur, a été tué par l'assassin. Celui-ci a été arrêté.

### L'amoureux éconduit

Le nommé Salih, du village Saib, de Karaburun, a tué Refia, âgée de 15 ans, qu'il avait demandé en mariage et qui lui a été refusée par les parents de la jeune fille.

### Les mères prolifiques

On manque d'Izmir qu'une femme du nom de Nesliye, a mis au monde trois enfants. La mère et les bébés se portent bien.

### Les accidents

#### de la circulation

En jouant dans la rue, à Besiktas, le petit Orhan voulut passer d'un trottoir à l'autre. A ce moment précis, l'auto n° 2444 conduite par le chauffeur Haqiq, survint et renversa l'enfant. Orhan n'a, heureusement, que de légères blessures.

### La protection des arbres

Un certain M. Lazaris de Tarabya a été déporté aux tribunaux pour avoir coupé un prunier de son jardin, contrairement aux dispositions de la loi sur la protection des arbres.

### Le faux préposé

Le nommé Sari Hasan, récidiviste connu, s'est créé une « spécialité ». Il se donne des allures d'un préposé du fisc, voire, d'un inspecteur des finances et parvient ainsi à extorquer des fonds aux gens crédules. Il a été arrêté, hier, en flagrant délit, au moment où il essayait d'arracher une certaine somme à M. Bedros, habitant au n° 126 de l'avenue Tarlabasi.

### Vingt ans après...

Arras, 10 A. A. — On a découvert sous une voie ferrée en réfection un ancien dépôt de munitions d'artillerie anglaise. 250 obus de 107 mm. furent retrouvés sans accident.

### Un accident de train au Caucase

Moscou, 10. — Un accident de chemin de fer a eu lieu au Caucase: 28 voyageurs sont blessés, dont 18 très grièvement.

Trois personnes ont été condamnées à mort pour vol de matériel ferroviaire.

### Accidents de montagne dans les Alpes

Chamonix, 10 A. A. — De nombreux accidents de montagnes se produisent dans le massif du Mont Blanc. Sur l'« Aiguille Verte », un pont de neige s'effondra sur deux alpinistes russes. L'un d'eux fut englouti et à périr. Un touriste belge reçut une lourde pierre sur le crâne. Son état est grave.

## La Conférence tripartite est convoquée pour le 16 courant

### La réunion du 30 Septembre du Conseil de la S. D. N. ne sera pas ajournée

Paris, 10 A. A. — M. Laval a envoyé

à Londres et à Rome des invitations pour la Conférence tripartite du 16 courant sur le différend italo-abysin.

M. Aloisi, accompagné de plusieurs experts, représentera le gouvernement italien.

Londres, 10 A. A. — Les cercles autorisés démentent les rumeurs au sujet de l'ajournement au 30 septembre du prochain conseil de la S. D. N. afin de donner un plus long délai aux conversations anglo-franco-italiennes sur le différend italo-abysin.

On rappelle ici que le gouvernement britannique a déclaré que le 4 septembre est la date-limite.

Une nouvelle est dépourvue de tout fondement

Rome, 10 A. A. — Une agence étrangère d'informations a publié ces jours derniers que, selon les bruits provenant d'Innsbruck, de nombreux déserteurs italiens arriveraient chaque jour, Tyrol et que deux seraient morts dans les montagnes pendant leur tentative de passer la frontière.

Cette nouvelle est dépourvue de tout fondement.

### L'Angleterre fortifierait-elle le détroit de Bab-el-Mandeb ?

Le Caire, 9. — Suivant les journaux égyptiens, le gouvernement britannique aurait envoyé à Sanaa un délégué spécial en vue d'obtenir la coopération du Yémen et la fortification de l'Arabie méridionale ainsi que du détroit de Bab-el-

Mandeb.

London, 9. — Le « Daily Mail » publie un article de lord Castelreigh (?) qui, tout en déplorant les nombreuses manifestations d'une minorité, au sein de l'opinion publique britannique, en faveur d'une intervention anglaise dans le conflit italo-abysin, démontre l'inopportunité de cette agitation en ce qui a trait aux relations italo-anglaises et les dangers qu'elle comporte pour la paix européenne.

Les troupes abyssines

Rome, 10 A. A. — Suivant des nouvelles d'Addis-Abeba, l'afflux des troupes abyssines vers les frontières Nord et Sud se confirme. Les journaux publient des plans d'action fantaisistes attribués au Néguès.

L'Ethiopie et la S. D. N.

Genève, 9. — Les journaux relèvent que l'Ethiopie n'a pas réglé depuis 1933 sa quote part annuelle aux frais de la S. D. N.

Les troupes italiennes

en route pour l'Afrique

Naples, 9. — Le prince de Piémont, salué par des manifestations enthousiastes, a passé en revue les soldats et les ouvriers partant pour l'Afrique Orientale à bord du vapeur « Colombo ». Dans le sillage du vapeur le prince s'est entretenu cordialement avec les officiers.

La mort du ministre Luigi Razzo

Le deuil des journaux italiens

Rome, 9. — La presse commente longuement l'incident de vol qui a causé la mort du ministre Razzo, du baron Franchetti et de leurs compagnons de voyage.

Le « Messaggero » écrit :

« Ces camarades qu'un sort cruel et inexplicable a frappés, tandis qu'ils se dirigeaient vers l'Afrique Orientale, doivent être considérés comme les premiers tombés au champ d'honneur et en cette qualité, ils doivent être salués et rappelés. »

Le « Popolo di Roma » écrit que le ministre Razzo est mort comme il avait vécu, c'est-à-dire en combattants. Le même journal retrace la biographie du baron Franchetti et rappelle ses nombreux voyages d'exploration en Afrique.

Le Dr. Luigi Razzo est né le 12 décembre 1892 à Monteleone Calabro (Can-tanaro). Dès l'âge de 16 ans, il s'était révélé propagandiste actif et batteleur du mouvement syndicaliste italien. En 1913-14, il figurait parmi les dirigeants de l'Union Syndicale avec le célèbre Filippo Corridoni. Passé en Suisse, il y continua son oeuvre d'organisateur et de journaliste et fut un correspondant actif du « Popolo d'Italia ». A l'explosion de la guerre, il accourut à Milan, prévoyant l'intervention de son pays et, en attendant, devint rédacteur du journal de Benito Mussolini et plus tard, membre du secrétariat des « Fasci d'azione », avec Michele Bianchi.

Le Dr. Luigi Razzo, mon fidèle et dévoué collaborateur, m'a laissé profondément dans l'oubli.

« Profondément ému par le malheur qui a causé la douloureuse perte du ministre Razzo et de ses compagnons de voyage, je désire vous exprimer, ainsi qu'aux membres du gouvernement mes vives et profondes condoléances.

« Votre affectionné cousin,

« Victor Emmanuel. »

La nouvelle de la mort du ministre Razzo a profondément attristé M. Mussolini qui a adressé des messages de condoléances à sa veuve épouse ainsi qu'aux familles des victimes.

Voici le texte du « Duce » à Mme Razzo :

« La mort de Luigi Razzo, mon fidèle et dévoué collaborateur, m'a laissé profondément dans l'oubli.

« Le régime a perdu en lui un de ses hommes les plus dévoués. Les Chemises Noires de toute l'Italie et tous ceux qui la connaissent honorent dignement sa mémoire. »

« Je vous prie, Madame, d'agréeer l'expression de mes profonds regrets.

« Mussolini. »

Enfin, dès qu'il fut informé du douloureux accident, le ministre de l'Air français, général Denain, télégraphia à son collègue italien, le général Valle :

« L'aviation française apprend avec une douleur émotion la nouvelle du grave accident qui plonge dans la douleur la nation italienne. Je tiens à exprimer, en cette pénible circonstance, en mon nom et en celui de tous les aviateurs de France, nos sentiments d'amitié profondément tristes. »

« Denain ». »

Mascagni à Szeged

Budapest, 10 A. A. — Le compositeur Mascagni a dirigé personnellement la représentation solennelle de la « Cavalier Rustican » dans la Scala de Szeged. Trois chanteurs de la Scala de Milan y concoururent. Le gouvernement italien était représenté par le marquis Le-

gallo, député et comme pro-

DIREC. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Çınar Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat

Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendii Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

Vers les élections d'octobre en Angleterre

Les positions des partis

Londres, 10 A. A. — Les organisations politiques déplacent une très grande activité en vue de préparer les élections d'octobre prochain. Les candidatures actuellement en présence indiquent un total d'environ 1470 candidats répartis comme suit :

490 conservateurs :

50 simonistes libéraux :

28 travaillistes-nationaux :

505 travaillistes :

400 libéraux samalistes.

Ces chiffres demeurent sujets à révision.

D'autre part, M. Lloyd George a déclaré qu'il ne sait pas encore s'il présenterait des candidats sous l'étiquette « New Deal ».

L'intention des conservateurs sera d'augmenter la représentation des libéraux-simonistes et des travaillistes nationaux par le mécanisme de déstabilisation de certains candidats conservateurs.

<div data-bbox="794 341 949 374" data-label

## NOTES ET SOUVENIRS

## Le palais de Ceragan

Nous avons annoncé la décision prise par le gouvernement de transformer le palais de Ceragan, ou plutôt ses ruines qui subsistent, en un Palais des Expositions. Il nous a semblé intéressant de donner à propos de cette construction monumentale quelques détails rétrospectives.

Contrairement à ce que certains croient, l'histoire nous apprend ce ne sont pas ceux qui obtiennent des commissions des Sultans (Cirag) qui ont donné leur nom à cet édifice. Ce nom provient du divertissement dit des tulipes, ce qui demande une explication:

Sous le règne d'Ahmet III, le grand-vizir était occupé par Ibrahim pasa, de Nevşehir, qui avait un faible pour les amusements et savait en imaginer de toutes sortes.

Or, les tulipes étaient alors tellement à la mode que les oignons en avaient atteint des prix exorbitants, à tel point que le gouvernement s'était vu obligé d'établir un prix officiel dit *narg*.

Le jeu dit des tulipes consistait à enfoncer dans chaque oignon garnissant les jardins des bougies multicolores, et cela durant les nuits d'été. On laissait courir sur le parterre ainsi illuminé des animaux et on se plaisait à contempler ce spectacle. L'emplacement le plus propice à ces jeux était le littoral de Beylerbeyi.

Sur l'espace occupé actuellement par le palais détruit se trouvait alors un édifice appartenant à la fille du sultan Ahmet III. On y avait attaché une grande importance au jeu de tulipe, qui était la distraction favorite du sultan. Les préposés à ce jeu étaient appelés *lale-ciragi*.

Ainsi le littoral d'Ortaköy a été toujours le centre de villégiature des Sultans résidant au palais de la pointe de Seray. Sultan Mahmut II occupait le palais de Ceragan jusque vers la fin de 1825.

Jusqu'à l'achèvement du palais de Beşiktaş le Sultan Abdul Mecid y habitait également.

C'est le Sultan Abdul Aziz qui réédifia le palais actuel en dépensant des sommes fabuleuses (des millions de livres). Il fit venir même des architectes d'Europe pour les ornements intérieurs du palais. L'architecte de ce palais a été le célèbre Serkiz bey. Pour l'élargissement des jardins, on dut transférer à Eyub (Beharie) le couvent des Mevlîvis.

La construction du palais de Ceragan, à une époque où l'architecture paraissait complètement négligée en Turquie, pourrait à juste titre être considérée comme la renaissance de cet art important.

Sous le rapport de l'harmonie dans les proportions, le palais de Ceragan était considéré comme supérieur à celui de Dolma-Bağçe. L'un et l'autre sont l'œuvre des Balian; le père, Garabekkalfa, rédigea le dernier, et le fils, Serkiz, le premier. Au surplus, la plupart des constructions officielles du dernier siècle, en notre ville sont l'œuvre de ces deux architectes. Avant d'en donner ci-dessous une liste, nous allons dire succinctement ce que furent ces Balian et d'où ils venaient.

Pendant deux siècles, la charge de constructeur du Sultan fut héritée dans la famille Balian, qui venait de Beşiktaş, une localité de Cilicie située entre Maras et Sis. En 1683, le muhtar de l'endroit, Bali, vint à Istanbul et épousa la fille du restaurateur des bâtiments de Mehmet IV, — c'est le titre que l'on connaît alors à l'architecte du Sultan. Il lui succéda dans cette charge et en obtint la survie pour son fils Minas, qui mourut en 1730, et auquel succéda son fils Maghar.

Il faut croire que le *gurnal* (dénonciation) venait de faire son apparition, car Mahmut Ier exila Maghar à Lusuk, mais pour le rappeler bientôt.

Son fils Korkut le remplaça et, le premier, reçut d'Abdülhamit Ier le titre de *Kalfa*. C'est de lui que datent les grandes constructions de la capitale et c'est lui qui présenta Kazaz-Artine au souverain. Il servit quatre souverains: Hamit Ier, Selim II, Mustafa IV et Mahmut II, et mourut en 1823.

Son fils Karabet, qui lui succéda, devait servir trois sultans: Mahmut II, Mecid, Aziz, car il ne mourut qu'en 1866. Ce fut un bienfaiteur de sa communauté, à laquelle il laissa l'hôpital de Yedi-Kule, une ferme en dehors des murs et celle de Yalova.

Karabet Kalfa avait deux fils qu'il avait envoyés étudier l'architecture en France: Nigoghos et Serkiz. Le premier mourut avant lui. Le second fut son aide pendant neuf ans. On doit à Karabet une vingtaine de grandes constructions. En 1866, Serkiz bey Balian recueillit la succession de son père et il devint la garde jusqu'à sous le règne d'Abdülhamit. Ce fut lui qui construisit Ceragan en 1874. D'un luxe oriental inouï, tout en marbre, le nouveau palais s'inspirait d'un style «renaissance turque».

Par un caprice du sort, il servit autant de prison que de palais. C'est là que le Sultan Murad V fut enfermé pendant 27 ans par son père Abdülhamit II; le sultan Ahmet V fut relégué pendant de nombreuses années, avant son accession au trône.

Après la Constitution, le palais servit de siège au Parlement et au Sénat d'octobre 1909 à janvier 1910. Un incendie le détruisit le 19 janvier 1910. C'est l'appareil de chauffage posé hâtivement, — et par conséquent dans des conditions défectueuses, — qui avait donné naissance au sinistre.

(La fin à demain)

## Les éditoriaux de l'«ULUS»

## Les excursions dans le pays

Comme chaque année, cet été également il y a une grande tendance à organiser des voyages à l'intérieur du pays. Durant ces derniers mois, le commerçant dont le cours des affaires quotidiennes s'est consolidé, le fonctionnaire qui a bénéficié d'un congé, l'étudiant qui profite de ses vacances d'été, se sont éloignés. Ne fut-ce qu'un peu, de leur magasin, de leur bureau ou de leur école. Ils prennent des directions variées. Ceux qui sont attirés par la fraîcheur des bains de mer, sur le littoral du pays, sont nombreux. Ceux qui vont aux sources thermales, en vue de combattre des maladies de l'hiver ne sont pas rares non plus.

En outre, nous avons vu se former dans notre pays, cette année-ci, une nouvelle catégorie de touristes: ceux qui, isolément ou en groupe, voyagent le long de nos voies ferrées, vers le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest.

Cette nouvelle forme de tourisme a commencé depuis que l'administration des voies ferrées a créé un tarif qui, moyennant le paiement d'un billet à bon marché, permet de voyager durant quinze jours ou un mois le long de nos lignes. Ceux qui se procurent ce billet peuvent descendre à leur gré, où ils veulent et voyager dans la direction qu'ils désirent.

Ces jours derniers, Ankara est devenue une étape pour ce nouveau genre de touristes. On les voit s'arrêter devant les grandes constructions de notre ville, au pied de nos monuments; nous rencontrons beaucoup de gens que leur habileté, leur façon de parler trahissent, comme étant des touristes. Plus que dans les villes, on rencontre les voyageurs de cette nouvelle catégorie en chemin de fer, et l'on s'entretenir longuement avec eux, dans les wagons.

Ils sont dévorés du désir de vous raconter ce qu'ils ont vu: ils ne peuvent cacher dans leur âme les impressions qu'ils ont recueillies d'un tas de choses qu'ils ont vues en un bref laps de temps.

Des impressions très profondes qu'ils ont ressenties en présence de l'art des Selcuk à Sivas, ils passent à vous décrire l'activité des constructions à Kayseri. A leur passage à Adana, ils ont entendu dire que le coton se vendra cher et ils désirent nous voir partager la joie que leur cause cette nouvelle.

La construction du port de Mersin est leur voie à tous. Ils croient voir dès à présent l'activité de ce centre qui en sera accrue. Quand ils parlent du manque d'arbres en Anatolie Centrale leurs yeux s'humectent de larmes. Ils se demandent avec impatience: « Comment et quand allons-nous arroser ces vastes plaines, quand plus de bras turcs y travailleront-ils?... »

Ils éprouvent un regain de joie à décrire les beautés de Samsun et avec un visible plaisir, ils décrivent la belle nature qu'ils ont rencontrée en descendant de l'Anatolie Centrale vers la Mer Noire.

Il est impossible de résumer les impressions recueillies par cette nouvelle classe de touristes: tout au plus en causant avec eux peut-on retirer une constatation d'ensemble: c'est qu'en visitant ainsi le pays, nos compatriotes s'attachent davantage à ses affaires. Ces promenades éveillent en eux le sentiment de l'art. Ils s'intéressent aux lacunes du pays, se réjouissent de ses ressources.

En créant ces billets à bon marché, l'Etat a songé à tous ces avantages. Il a fait entrer en ligne de compte les profits d'ordre économique devant résulter de l'accroissement du nombre des voyageurs. Aujourd'hui, nous pouvons mesurer au moyen des statistiques l'accroissement du nombre des voyageurs, mais ce qu'il faut apprécier surtout ce sont les avantages culturels de ces voyages; ce sont les observations personnelles de chacun d'entre nous qui nous le permettront. Nous avons indiqué ici, d'après notre point de vue, la mesure des meilleurs résultats que cette initiative nous semble destinée à avoir. Et nous croyons que les proportions de ces résultats auront pour effet d'encourager à l'avenir à entreprendre un grand nombre d'initiatives nouvelles.

Kamal UNAL.

## Une démarche des vignerons d'Alaşehir

Les vignerons d'Alaşehir se sont adressés au Président du Conseil et au président du Parti Républicain du Peuple par une requête ainsi conçue:

« Nous allons bientôt livrer nos raisins sur le marché, mais les prix sont bas. Il nous revient que nos produits se vendent à 11 piastres, les frais de boîtes et autres compris. Or, nos frais sont de 5 piastres.

C'est-à-dire, ce raisin que nous avons obtenu, Dieu seul sait au prix de quels efforts!... Nous avons besoin de votre haute protection. Les ventes actuelles nous sont nettement défavorables sans compter les frais que nous avons encourus pour le séchage. Si l'on continue à fixer ainsi des prix fantaisistes nous ne serons plus en état de faire des vigneronnes.

Les exportations, telles qu'elles sont faites actuellement, préjudicien l'économie turque. »

## LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

## Légation de Yougoslavie

Le ministre de Yougoslavie à Varsovie, M. Branko Lazarevitch, a été nommé ministre de Yougoslavie à Ankara en remplacement de M. Yankovitch, mis en disponibilité.

## LE VILAYET

## L'impôt sur le bénéfice

Un comité composé de 35 employés comptables et spécialistes a examiné jusqu'ici plus de 7000 déclarations de contribuables relatives aux impôts sur les bénéfices et les transmises aux bureaux du fisc pour perception. Le montant de l'impôt s'élève à plus d'un million de Litas.

## Les préposés des douanes en uniforme

Le ministère des Douanes et Monopoles a décidé que les chefs chargés dans les douanes des vérifications des bagages et autres, devront, obligatoirement, porter l'uniforme.

## Le local du Halkevi sera agrandi

Le Halkevi a acheté le terrain contigu à son local actuel et sur lequel il compte ériger une grande salle réservée aux sports, aux conférences etc... La section d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts a été chargée d'en établir le plan.

## Le directeur des cultes à Istanbul

M. Rifat, directeur des cultes, dont nous avons annoncé l'arrivée à Istanbul, a été admis à l'hôpital de Cerrahpasa, pour se faire soigner les yeux.

## Primes aux dénonciateurs

Le ministère des Finances avise par circulaire qu'à l'instar de ce qui se fait pour les dénonciateurs dans les affaires de confrérie, une prime sera accordée à celui qui dévoilera les personnes qui n'ont pas payé l'impôt sur la protection du blé et le droit pour l'aviation.

## Exemption d'impôts

Le ministère des Finances a décidé de percevoir la moitié seulement de l'impôt foncier dû par les paysans, dont les cultures ont été endommagées par suite de la sécheresse, de la grêle et d'autres fléaux.

Suivant les constatations faites sur les lieux par les commissions ad hoc, les intéressés pourraient même être entièrement exemptés de cet impôt.

## Le recensement

Le bureau central chargé des affaires du recensement général a été constitué et a commencé à travailler.

Les travaux de numérotage des maisons devront être terminés le 15 courant et des commissions parcourront les divers quartiers de la ville pour constater si tout est en règle.

On a commencé à inscrire les noms des 11.000 personnes qui seront chargées des inscriptions le jour du recensement général.

## Les bagages des voyageurs

Interpellée par le ministère des Travaux publics, la direction générale des douanes a répondu qu'il était impossible d'exempter de « barname » les bagages des voyageurs venant de l'étranger, mais que l'on était en train d'élaborer un règlement accordant cette exemption aux bagages appartenant aux voyageurs qui passent en transit.

## Qui sera le nouveau vali d'Izmir?

Il est fortement question de la candidature de M. Tahsin, député de Konya, pour le poste de vali d'Izmir.

## La prison modèle d'Ankara

On va construire à Ankara, une prison qui servira de modèle pour toutes les autres que l'on édifierait dans le pays. Elle contiendra des ateliers où les prisonniers travailleront et un grand, enclos pour différentes cultures.

## Qui sera le nouveau vali d'Izmir?

Il est fortement question de la candidature de M. Tahsin, député de Konya, pour le poste de vali d'Izmir.

## La réorganisation des forces militaires helléniques

Le général Condylis, ministre de la Guerre et président intérimaire du gouvernement, et l'amiral Doumatis, ministre de la Marine, ont longtemps conféré pour arrêter les détails des projets de réorganisation des forces militaires du pays. Ils se sont ensuite entretenu avec les chefs des deux états-majors grecs, à maintenir l'ordre, empêchant les séditions de gagner toute l'île à l'ancien.

## La flotte hellénique à Istanbul

On demande à Athènes que, bien que la date n'ait pas encore été fixée, la flotte hellénique fera une visite officielle à Istanbul.

## M. Vénizélos a peur des attentats

Athènes, 9. — On croit que M. Vénizélos, ne se sentant pas en parfaite sécurité en France, où les crimes politiques sont pour ainsi dire excusés, se retirera en Angleterre où la justice anglaise est bien plus sévère.

## La vie sportive

Nos footballeurs partent aujourd'hui pour la Roumanie et la Hongrie

L'équipe de foot-ball du Club de Galatasaray part aujourd'hui pour elle disputer six matches. L'équipe se compose d'Ismail, Necdet, Fazil, Gianduz, Münnevî, Danyal, Hayrullah, Suavi et Helyaci.

Seref, Faruh et Nuri, du club de Békás, accompagnent les joueurs de Galatasaray.

## AVIS N° 1

Le recensement général aura lieu dans toutes les parties du pays, le dimanche 20 Octobre 1935

1. — Les Municipalités procèdent au numérotage de tous les édifices, pour servir de base au recensement.

2. — Les personnes qui habitent des maisons non numérotées et qui n'en informent pas le gouvernement, celles qui effacent, abîment ou enlèvent ces numéros, sont passibles d'amende.

Présidence du Conseil  
Direction générale de la Statistique

## Le commerce chez les anciens Turcs

On sait que les Turcs étaient en possession de toutes les routes reliant l'Orient à l'Occident. De ce fait, et depuis les époques les plus lointaines, ils avaient aussi bien vendre les marchandises que transporter celles qu'ils se procureraient dans les autres pays.

Les ouvrages les plus anciens que nous possédons parlent du commerce que les Huns, qui habitaient le nord de la Chine, faisaient avec les Chinois de la frontière. Ils apportaient aux foires leur bétail et rentraient chez eux après avoir fait l'acquisition de marchandises chinoises.

Indépendamment de ces transactions commerciales à la frontière, les Turcs envoient des caravanes aux pays voisins. Le mot « arkis » qui signifie dans l'ancien turc caravane est employé dans les livres turcs les plus anciens. Les Turcs achetaient des Chinois des étoffes en soie de riz et autres et leur vendaient des chevaux, des vaches, des bœufs et des moutons. Les ouvrages chinois traitent tout au long du fait que, dans la première moitié du IIe siècle, des routes ont été percées et que les Turcs « uygur » et les Chinois s'adonnaient librement au commerce. Sur ces longues routes on a construit des abris servant de lieux de stationnement et notamment l'application de la journée de 8 heures de travail, ont manifesté bruyamment leur mécontentement à l'arrestation de dix-soldats, qui se sont traduits devant le conseil des déportés.

L'atmosphère était plutôt surchargée lorsque les premières nouvelles de la grève révolutionnaire de Candie arrivèrent à Athènes. On crut d'abord à une mouvement concerté, c'est-à-dire à une nouvelle sédition explosive simultanément à Athènes et en Crète. C'est du moins l'impression qu'a dû ressentir, à Wiessol, M. Tsaldaris qui, avisé confusément, demanda télégraphiquement s'il devait rentrer à Athènes, par avion, tout de suite.

Une explosion soudaine

Les grévistes de Candie, après avoir rejeté l'ultimatum qu'il avaient posé au préfet d'Héraklion par lequel ils exigeaient une amélioration de leur situation et notamment l'application de la

justice et notamment l'application de la</

CONTE DU BEYOGLU

## Les trois sœurs

Par LEON DEUTSCH.

Martine rentrait chez elle. La journée s'achevait lentement, une prénombrée, pleine de douceur, succédait à un après-midi printanier et gai. La jeune fille avait vendu des toilettes claires, des costumes de plage, des robes campagnardes; elle avait combiné des modèles, elle avait assisté aux essayages, comblant les voeux de ses clientes, aguichées par les prochaines vacances. Sans s'expliquer les raisons du bien-être qui s'emparait d'elle. Martine se sentait, ce soir, plus heureuse et plus optimiste.

Son existence pourtant exempte de joies, s'écoulait monotone et grise. Elle était encore une gamine lorsque sa mère s'en était allée, arrachée par quelque bâtarde à un mari trop confiant et à des enfants qui la fatiguent.

Martine vivait donc, avec Geneviève, son aînée, et Lise, sa cadette. L'une, revêche et grisonnante, approchait de la quarantaine, d'une quarantaine que l'on qualifiait ironiquement d'« agressive ». Lise était toute jeune encore. Un frère avait séparé Geneviève de Martine; un autre avait pris place entre Martine et Lise. Mais la guerre avait appellé les garçons et ils n'étaient pas revenus.

— Te voici enfin ! s'écria Geneviève qui guettait son retour. Je suis contente que tu sois là ! Il y a du nouveau !

— Du nouveau répéta Martine, surprise de l'état dans lequel elle voyait son ainée.

La vieille demoiselle se trouvait, en effet, au comble de l'exaspération. Ses traits semblaient s'être, soudain, durcis, l'expression renfrognée de sa figure s'accentuait, sa voix avait encore plus de sécheresse que de coutume et ses lèvres minces se pinçaient entre chaque phrase.

Elle reprit : — J'ai trouvé la petite dans les bras d'un jeune homme, Gérard, le fils d'Hélyne Méricourt.

— Lise, dans les bras de Gérard ? Tu t'est trompée !

Geneviève hocha la tête. Des mèches blanches s'échappèrent du chignon dont une animation trop vive avait quelque peu dérangé la bonne ordonnance. S'approchant de sa sœur, elle lui prit souplement le poignet; ses ongles s'enfoncèrent presque, dans la peau nue, tandis qu'elle articulait ces mots, avec colère :

— Il l'embrassait... sur les lèvres ! La scène était cocasse et Martine dut résister, tout d'abord, à une furieuse envie de rire. Certes, elle ne pouvait pas tolérer que la petite Lise se conduise mal, même si son complice était Gérard Méricourt, leur petit-cousin; mais il ne fallait pas, non plus, prendre les choses trop au tragique...

— J'ai chassé ce mauvais garnement poursuivit Geneviève. Et... j'ai enfermé la coupable dans sa chambre, en attendant son arrivée.

— Bien ! Je vais lui parler.

Quelques secondes plus tard, la clé grinçait dans la serrure.

Lise était en larmes. Elle leva, vers sa sœur, un pauvre visage mouillé, dépourvu qui paraissait s'être soudain rétréci. Devenue subitement maternelle, Martine se pencha vers elle :

— Que s'est-il arrivé ? Voyons ? Qu'as-tu fait ? La jeune fille demeura silencieuse.

— Dis-moi la vérité ! Tout de suite...

Lise fit un effort sur elle-même et répondit, d'une voix entrecoupée :

— J'aurais dû te prévenir, ainsi que Geneviève. Malgré ses airs boursrus, elle y ait si bonne pour moi ! Mais je ne crois pas que les choses se passeront comme cela...

— Quelles choses ? Gérard ne cessait pas de me faire des déclarations. Mais il avait toujours l'air de plaisanter, je n'arrivais pas à savoir s'il était sincère ou non. Je voulais tout te raconter, Martine, tu peux me croire. Seulement je craignais de passer à tes yeux pour une petite sotte qui s'imagine à tort qu'elle pouvait plaire. N'est-ce pas, à son amour-propre ! Mais, tout à l'heure, Gérard était si différent : grave, recueilli, adorable...

— C'est-à-dire que tu l'adorais !

— Tu devines tout ! Il m'a demandé si je voulais me marier, je n'ai rien répondu. Il m'a demandé si je voulais être sa femme, je n'ai rien répondu. Il m'a demandé si je lui permettais de m'embrasser...

— Tu n'as rien répondu ? C'est à ce moment que Geneviève est entrée. Elle nous a traités comme des gosses, elle a offensé Gérard; elle a été emportée, elle lui a dit du mal de ses parents ; pour finir, elle l'a jeté dehors ! Mon Dieu, que je suis malheureuse !

Maintenant elle s'était pendue au cou de Martine. Son chagrin, péril, certes, mais charmant et sincère, faisait peine à voir.

— Console-toi, chérie ! dit Martine avec douceur. Je vais téléphoner à Gérard de venir me voir à mon bureau.

— Il ne viendra pas, ajouta Lise, avec vivacité. On l'a offensé et il est fier Intriguée, un peu énervée. Martine demanda :

— Il te plaît à ce point ? Lise baissa la tête :

— Tout est changé pour moi depuis que j'ai compris à quel je l'aime...

— Eh bien ! demanda Geneviève, sermonnée, cette vicieuse ? Une paire de gifles, voilà ce qu'elle mérite ! Martine, cette fois, ne put pas s'empêcher de sourire :

— Rassure-toi, répondit-elle. Je lui ai administré une correction sévère. Pourtant il est un point sur lequel j'attends de toi une précision : a-t-on, ou n'a-t-on pas le droit de se laisser embrasser par son fiancé ?

— Qu'est-ce que tu me chantes ? Un air banal, après tout ! Ce n'est pas une raison parce que nous sommes restées vieilles filles, pour que Lise en fasse autant !

Geneviève dit avec défiance :

— Tu crois que c'est sérieux, cette amourette ? Gérard serait sincère ? Il épousera Lise ? En ce cas j'aurais agi tout brutalement. Vois-tu ma pauvre fille, je n'ai guère de discernement, moi !

(Voir la suite en 4ème page)

## MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO  
Galata, Merkez Rıhtim han, Tél. 44870-7-8-9

## DÉPARTS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira mercredi 14 Août à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Caïfa, Beyrouth, Alexandrie, Syracuse, Naples et Génés. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO partira jeudi 15 Août à 17 h. pour Pirée, Naples, Marseille et Génés. CILICIA partira mercredi 14 Août à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Odessa, Sulina, Galatz et Braila.

Le paquebot poste de luxe PILSNA partira jeudi 15 Août à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Seray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rıhtim Han 95-97 Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévus)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	“Ceres” “Ulysses”	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur	vers le 17 Août vers le 27 Août
Bourgaz, Varna, Constantza	“Ceres” “Ulysses”	“ ”	vers le 8 Août vers le 21 Août
” ” ”	” ” ”	” ” ”	” ” ”
Pirée, Génés, Marseille, Valence	“Dakar Maru” “Durban Maru”	Nippon Yusen Kaisha	vers le 21 Août

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rıhtim Han 95-97

Tél. 44792

## Laster Silbermann &amp; Co.

ISTANBUL

GALATA, Hoyagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

## Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Compagnia Genoveze di Navigazione a Vapore S.A.

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELLONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITAVECHIA et CATANE ;

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREMEN, ANVERS

S/S CAPO PINO le 22  
S/S CAPO ARMA le 5 Septembre  
S/S CAPO FARO le 19 Septembre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

GALATZ et BRAILA

S/S MACEDONIA charg. du 9-11 Août

S/S CAPO ARMA le 19 Août

S/S ULM ” 24-26 ”

S/S CAPO FARO le 4 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S CAPO PINO le 18 Septembre

Départs prochains pour ANVERS

Billets de passage en classe unique à prix réduit dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Danube-Line

Aid Navigation Company, Caïfa

Erste Donau-Dampfschiffahrtsgesellschaft, Vienna

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRAISLAVA et VIENNE

M/S ATID le 20 ”

M/S AMAL vers le 3 Sept. 1935

S/S ALAYA ” 14-15 ”

S/S ATID le 17 Sept.

S/S ATTO ” 17-18 ”

S/S ANDROS ” 20-21 ”

S/S THESSALIA ” 21-25 ”

M/S ATID le 5 Août 1935

Départs prochains pour JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE

M/S ATID le 22 Sept. 1935

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie

M/S AMAL le 19 Sept. 1935

Départs prochains pour ANVERS

S/S AIDA LAURO vers 15-16 Août 1935

S/S POZZUOLI ” 27-28 ”

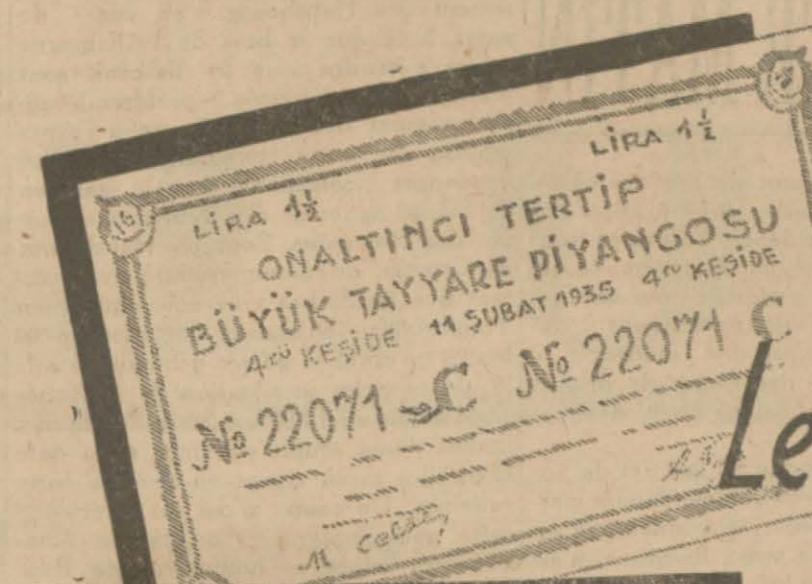
et Alexandria.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes

par des bateaux-express à des taux de fréts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

## Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"



Le gros lot

Se gagne en achetant

un billet de l'aviation

la santé

en achetant un

## KELVINATOR

• La glacière électrique idéale

• Sans bruit, sans vibration

• Tous les organes sont spécialement construits pour pays tropicaux

• Consommation de courant la plus réduite

• Prix à partir de Ltq. 180

• Pajement 18 mois de crédit

En vente : HISMASTER VOICE

Beyoglu, Galata - Sarai

**DANCA DI DAMA**  
FONDÉ EN 1880  
**DHICU DI RUHH**

Capital Social Lit. 200.000.000 entièrement versé

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME

Du charbon turc pour les bateaux japonais

Le gouvernement japonais s'est adressé au Ministère de l'Economie pour demander à approvisionner avec du charbon turc les bateaux japonais qui traversent le canal de Suez.

La toillerie de Nazilli

La construction de la fabrique de Nazilli commencera en septembre prochain. On entreprendra dès maintenant la construction des maisons des employés et du tronçon de voie ferrée. On estime que deux mille personnes travailleront dans cette usine et que

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'affaire des Téléphones

« Il se confirme — observe le *Zaman* — que le gouvernement est décidé à procéder au rachat de la Société des Téléphones. Nous l'en félicitons. D'abord, par principe, il est juste que le téléphone, comme tous les autres moyens de communications, soit entre les mains du gouvernement. Si l'on excepte l'Amérique, où les entreprises privées ont pris un grand essor, dans tous les pays du monde, les communications téléphoniques sont entre les mains du gouvernement. Chez nous, l'installation du téléphone et ses débuts, étant apparus difficiles, on a été obligé de laisser cette entreprise entre les mains des étrangers. Mais aujourd'hui, la Turquie, tout comme elle exploite les postes et télégraphes par ses propres moyens, pourra, sans nul doute, exploiter les téléphones avec le même succès. Donc, de ce point de vue, il n'y a aucun inconvénient à ce que les téléphones passent entre les mains du gouvernement ; il n'y a, au contraire, que des avantages à cela.

D'autre part, le rachat des téléphones sera grandement profitable à la fois à l'économie nationale et à la population. Chez nous, les sociétés étrangères n'ont jamais tendu à autre chose qu'à assurer leurs propres avantages et ceux des pays riches auxquels elles appartiennent. On n'en pouvait pas citer une seule qui ait suivi une voie différente et ait tenté ainsi de s'assurer la sympathie du public.

Dès que le gouvernement aura pris en mains les téléphones, il réduira, peut-être de moitié, le prix des conversations. Même si la proposition de cette réduction n'est que du quart, il n'en sera pas moins tout profit pour le public.

On dit aussi que de grandes réductions seront apportées aux frais d'installation des téléphones. Il est hors de doute que cette réduction sera à l'avantage à la fois du public et de l'administration des téléphones. Celle-ci verra doubler, dans un laps de temps très court, le nombre de ses abonnés.

La voie dans laquelle s'est engagée notre ministre des Travaux publics, M. Ali Cetinkaya, est de nature à assurer, dans la mesure du possible, de grands avantages au public, en le libérant de ses pires fléaux. En même temps, un tournant important sera marqué dans la voie du véritable relèvement du pays.

Après que l'affaire des téléphones aura été réglée, il faudra absolument, que l'on en vienne aux sociétés d'Électricité, et des Trams d'Istanbul. Ces sociétés réalisent, chaque année, 10 millions de livres turques de bénéfice, alors que le total des rentrées à la Municipalité ne dépasse pas cinq millions. Nous doutons, d'ailleurs, que, pratiquement, elle encase effectivement même quatre millions. Dans ces conditions, il est absolument illégitime et inadmissible que, dans une grande ville comme Istanbul, lorsque les rentrées de la Municipalité ne dépassent pas quatre millions, deux seules sociétés travaillant en cette ville, réalisent 10 millions de recettes. Il n'y a pas, dans le monde entier, de fait aussi étrange, que dis-jé, aussi tragique ! »

## Comment on crée une ville d'eau

M. Yunus Nadi, qui fait une cure à Marenbad, s'inspire de l'organisation de la ville d'eau pour formuler quelques observations qu'il applique à la Turquie. Il écrit notamment, dans le *Cumhuriyet* et la République de ce matin :

« Lorsqu'on sait s'y prendre, on peut réaliser de grandes et de belles entreprises sans grosses dépenses. Il nous semble que c'est un peu dans le sens contraire qu'ou agissons. Prenons pour exemple les thermes de Yalova. Chacun sait que nous avons décidé de faire de cette localité une ville d'eau et nous avons entrepris, à cet effet, des travaux qui, tous, méritent des éloges. Mais ce qu'il y a d'étonnant, c'est que nous n'ayons pas pensé jusqu'où Yalova pourrait d'é-

tendre en s'élargissant de tous les côtés. Or, c'était la première chose à faire. Par une heureuse coïncidence, Yalova se trouve être dans une région forestière, ce qui présente un grand avantage pour une station thermale. Ce que nous avons à faire maintenant, c'est d'y aménager, à travers les forêts, des routes de promenade et de construire, là et là, des manières de châlets.

Quelle est l'étendue de la forêt de Yalova qui, considérée comme faisant partie de la ville d'eau, sera aménagée en conséquences ? Ce point, lui-même, n'est pas encore déterminé. Il importe ensuite de travailler peu à peu à élargir la situation thermale de Yalova jusqu'au bord de la mer de façon que toute cette étendue soit englobée dans les limites de la ville d'eau. Les terres qui n'ont point de propriétaires doivent être cédées à cette ville et une partie de celles qui en ont doivent être expropriées à leur valeur actuelle, sans causer, toutefois, des préjudices aux villages des alentours.

Une fois que Yalova-les-Bains sera placée dans ce cadre élargi, on travaillera à reboiser les endroits dépourvus d'arbres et à créer, là et là, des prairies et des prairies. Tout cela ne nécessite pas de grosses dépenses, en raisons surtout du caractère fertile du sol en cette région. La fertilité y est même telle que nous nous rappelons y avoir vu des plants de céréales qui avaient les dimensions d'arbustes.

En réalisant toutes ces entreprises, on se préoccupera, en même temps, des thermes proprement dites. Dans une ville d'eau comme Yalova, la cure ne doit pas consister seulement à prendre des bains. Les propriétés des sources doivent être minutieusement déterminées et chacune d'elles doit servir au traitement spécial auquel elle s'applique. Pour cela, un corps médical doit se livrer continuellement à des études de laboratoire et à des expériences. En moins de dix ans, Yalova pourrait devenir une ville d'eau d'une renommée universelle. Mais, avant tout, et avant l'argent même, il faut de la compétence et de la méthode. Si la chose n'avait pas été tellement répétée qu'elle est devenue fastidieuse, nous dirions que l'on ferait bien de confier ce soin à un spécialiste européen, ayant fait preuve de savoir-faire dans ces sortes d'entreprises. »

**L'affaire d'Abyssinie et la Petite Entente**

Le correspondant du *Tan* à Bucarest, M. Seref Şefik, adresse à son journal, sous ce titre, une longue correspondance :

« Nous sommes — écrit-il notamment — au moment le plus fertile en événements, au point de vue diplomatique. Les chroniqueurs politiques ne se souviennent guère d'une année aussi chargée que celle de 1934-35 en conférences, ententes et entrevues. Les ministres des Affaires étrangères ne tiennent plus en place ; ils sont, sans arrêt, d'un pays à l'autre, comme des commis-voyageurs ou des touristes américains.

Les salons des gares, perpétuellement envahis par des gens coiffés de haut-de-forme, qui viennent recevoir ou saluer, à leur départ, des hommes d'Etat en voyage perpétuel, ont pris l'aspect de salles de bal !

...L'affaire des Habsbourg est peut-être plus importante que celle d'Abyssinie. La guerre d'Afrique est une question qui n'intéresse qu'en fonction de ses répercussions européennes. Et la Petite-Entente est une flamme qui brûle au centre même de l'Europe.

...La France, considérant que le poids de la masse de 80 millions de Germains, qui serait constituée en cas d'union entre l'Allemagne et l'Autriche ne pèserait pas seulement sur l'Italie, mais aussi sur la route des Balkans, par Belgrade et Sofia, et disposée à envisager la situation du même angle que l'Italie. Les Français qui, hier encore, s'opposaient autant que la Petite-Entente au rétablissement des Habsbourg, en vue de parer à ce que le bras de l'Allemagne puisse s'étendre vers les Balkans, sont probablement disposés à préférer le rétablissement des Habsbourg à l'Anschluss. Or, cette restauration constitue un danger inconciliable avec le maintien de l'unité nationale des Tchèques et même des Roumains. Sous les Habsbourg, les Croates, qui commencent à avoir autant que les Serbes voix au chapitre, en Yougoslavie, jouissaient de plus de libertés qu'après la guerre générale. Il suffit de rappeler la situation de la Tchécoslovaquie en 1914 qui était réduite aux limites d'une simple province et la partition des races vivant au sein de cette province. Un coup d'œil sur l'ancienne carte nous apprend ce qu'était la situation des minorités hongroises de Roumanie et des propriétés hongroises.

En face du danger de la restauration des Habsbourg qui ébranlerait l'unité nationale des tats de la Petite-Entente, il y a la question de l'Anschluss, qui réduirait de moitié la sécurité de la France et de l'Italie.

Le Conseil des ministres des Affaires étrangères de la Petite-Entente qui se réunira à la fin de ce mois, s'efforcera de peser ces deux difficultés dans une même balance.

...Les temps et les situations sont changés. Quel que soit le désir des vieux politiciens de se conformer aux temps nouveaux, il y a probabilité de voir la question de la Petite-Entente devenir une préoccupation européenne plus grave que le conflit italo-abyssinien. »

lement des Habsbourg, en vue de parer à ce que le bras de l'Allemagne puisse s'étendre vers les Balkans, sont probablement disposés à préférer le rétablissement des Habsbourg à l'Anschluss. Or, cette restauration constitue un danger inconciliable avec le maintien de l'unité nationale des Tchèques et même des Roumains. Sous les Habsbourg, les Croates, qui commencent à avoir autant que les Serbes voix au chapitre, en Yougoslavie, jouissaient de plus de libertés qu'après la guerre générale. Il suffit de rappeler la situation de la Tchécoslovaquie en 1914 qui était réduite aux limites d'une simple province et la partition des races vivant au sein de cette province. Un coup d'œil sur l'ancienne carte nous apprend ce qu'était la situation des minorités hongroises de Roumanie et des propriétés hongroises.

En face du danger de la restauration des Habsbourg qui ébranlerait l'unité nationale des tats de la Petite-Entente, il y a la question de l'Anschluss, qui réduirait de moitié la sécurité de la France et de l'Italie.

Le Conseil des ministres des Affaires étrangères de la Petite-Entente qui se réunira à la fin de ce mois, s'efforcera de peser ces deux difficultés dans une même balance.

...Les temps et les situations sont changés. Quel que soit le désir des vieux politiciens de se conformer aux temps nouveaux, il y a probabilité de voir la question de la Petite-Entente devenir une préoccupation européenne plus grave que le conflit italo-abyssinien. »

## Jardin municipal de Tepebaşı

Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche à 21 heures précises

## Deli Dolu

opérette en 3 actes par Ekrem Reşit. Musique de Cemal Reşit

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Ltqs. 1 an	Ltqs. 22.—
6 mois	6 mois
3 mois	3 mois

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**

**LOCATION DE COFFRES-FORTS À PÉRA, GALATA, ISTANBUL.**

**SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES**

**MONSIEUR seul désire chambre, Taxis et Tunnel. Ecrire au journal prétexte.**